

orchestre
symphonique
genevois

GUERRES ET PAIX

HERVÉ KLOPFENSTEIN

DIRECTION

FREDERIC BAGER

PIANO

JULIE VICTOR

CHANT

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2019

17 H

Victoria Hall SCÈNE
CULTURELLE
DE LA VILLE
DE GENÈVE

RUE DU GÉNÉRAL-DUFOUR 14 – 1204 GENÈVE

www.symph.ch

FREDERIC BAGER

Frederic Bager est lauréat du Prix du Pour-cent Culturel Migros, qui soutient ses études de musique ainsi que ses concerts en Suisse. Ce prix lui a permis de se produire dans des salles prestigieuses. Fin 2018, il a joué le *Concerto pour piano n° 2* de Brahms avec l'OSUL sous la direction d'Hervé Klopfenstein à la Salle Métropole Lausanne, et cette année le *Concerto pour piano n° 1* de Brahms avec la Swiss Philharmonic Academy à Berlin (Grande Salle de la Philharmonie), Cologne (Philharmonie), Londres (St John's Smith Square), Lausanne (Salle Paderewski), Berne (Französische Kirche) et Zurich (St. Peterskirche).

Parmi ses autres récentes apparitions en Suisse: plusieurs concerts en solo et musique de chambre au Davos Festival (août 2018 et août 2019), récitals à la Fondation Maison Blanche de La Chaux-de-Fonds (mars 2019), ainsi qu'à la Salle Farel de Bienne et à la Fondation La Prairie à Bellmund. En Angleterre, Frederic s'est produit au Colston Hall (Bristol), à St James Piccadilly (Londres) et au Wigmore Hall de Londres dans une masterclass de Richard Goode.

Frederic Bager est également actif en musique de chambre. Passionné par l'accompagnement de chanteurs, il reçoit régulièrement les conseils du célèbre accompagnateur Roger Vignoles. En 2017 il a joué avec le violoncelliste Constantin Macherel sur Espace 2 dans la *Tribune des Jeunes Musiciens*. Ses contributions au Davos Festival 2019 incluent la Sonatine de Boulez avec le flûtiste Jaymee Coonjobeeharry, ainsi que *l'Ode à Napoléon* de Schönberg.

En été 2018, Frederic a reçu son Master of Arts avec mention Distinction à la Royal Academy of Music de Londres dans la classe de Ian Fountain. L'institution lui décerne le prix Sterndale Bennett pour son interprétation de Schumann et Chopin,



ainsi que le titre DipRAM pour son récital de fin d'études exceptionnel. Il a été nommé Hodgson Fellow, prix honorifique l'invitant à participer à la vie de l'institution pendant l'année 2018-19.

Précédemment il avait obtenu le Bachelor of Music avec la mention First Class au Royal College of Music de Londres en 2016, dans la classe de Andrew Ball, où il avait reçu le prix Kendall Taylor pour son interprétation de Beethoven.

Né en 1991 à Londres, Frederic Bager a passé son enfance en Suisse romande. Il a commencé le piano très jeune avec le soutien de plusieurs professeurs privés avant de rejoindre le Conservatoire de Lausanne puis de celui de Genève. En 2005 il a reçu un 1^{er} Prix au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse. Dès 2007 il a poursuivi sa scolarité à la Wells Cathedral School en Angleterre, où il a étudié le piano auprès de John Byrne. Pendant cette période, il a joué le Concerto de Grieg en Chine et à Hong Kong, et en 2010 il a été lauréat du Moray Piano Competition et finaliste catégorie claviers du concours BBC Young Musician.

JULIE VICTOR



Julie est une artiste complète!

Après des études de piano, de chant et de théâtre, elle tient les rôles principaux de nombreuses comédies musicales à Paris (*Cabaret*, *Fame*, *Rabbi Jacob*, *Sol en Cirque*, *Chance*). Elle collabore parallèlement à plusieurs albums concept (*Le Graal* de Catherine Lara, *Alice* de Charlelie Couture notamment), à la bande originale d'*Arthur et les Minimoys* composée par Eric Serra, et à la reprise des *Minikeums* sur France 4.

Comédienne, elle crée nombre de succès au théâtre comme *Mission Florimont* (nomination Molières 2011) et travaille avec de nombreux metteurs en scène de la nouvelle génération tels

que Nicolas Briançon, Etienne de Balasy, Sébastien Azzopardi.

Elle tourne également pour la télévision, et participe en tant que guest à des séries comme *Section de Recherche*, *VDM* ou encore *Scènes de ménage*.

Elle a incarné pendant quatre ans le personnage déluré d'Adèle Lafleur, dans la série *Boulevard du Palais* sur France 2, aux côtés d'Anne Richard et de Jean François Balmer.

En 2012 elle a créé son spectacle solo mêlant le rire, le chant et la comédie. Sa fantaisie et son exceptionnelle qualité vocale lui ont apporté un très joli succès à Paris et en tournée.

Elle est en préparation de son album solo, et d'un nouveau spectacle à découvrir très bientôt...

HERVÉ KLOPFENSTEIN

DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE GENEVOIS

Après une importante activité de flûtiste et d'enseignant de la théorie musicale, Hervé Klopfenstein s'oriente vers la direction d'orchestre. Directeur musical de la Landwehr de Fribourg de 1984 à 2002, il a été chef invité de nombreux orchestres en Suisse et à l'étranger: l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Bienne, le Sinfonietta de Lausanne, l'Orchestre de Winterthur, les Solistes et l'Orchestre Symphonique de Prague, l'Orchestre Symphonique de Berlin etc.

Il a enseigné durant plus de 20 ans la direction d'orchestre au Conservatoire de Lausanne – Haute Ecole de Musique, institution dans laquelle il a eu la responsabilité de toutes les formations orchestrales jusqu'en 2009.

Hervé Klopfenstein a dirigé des productions lyriques fort remarquées à l'Opéra de Lausanne, notamment dans le répertoire du XXème siècle: *Postcard from Morocco* en 2004, *Pierre et le Loup* et *Transformations* en 2006, *Le Songe d'une Nuit d'été* de Britten en 2008, *Aladin* de Nino Rota en 2013, *Amahl et les visiteurs du soir* de Menotti en 2017. Il a dirigé la comédie musicale *Les Misérables* au théâtre de Beaulieu en automne 2009.

De 2009 à 2018, Hervé Klopfenstein a été Directeur général de la Haute Ecole de Musique et Conservatoire de Lausanne, comprenant pour la haute école la responsabilité des sites classiques, jazz et musiques actuelles de Lausanne ainsi que des sites de Sion et Fribourg. Durant son mandat de presque 10 ans, il a redessiné l'identité des écoles, achevé l'accréditation des filières Master et créé avec succès une saison de concerts adossés à la certification des étudiants.



Particulièrement soucieux de l'accessibilité de la musique au plus grand nombre, il a fait de la médiation de la musique une des forces de l'Institution, autant sur le plan académique que publique.

Dès 2019, Hervé Klopfenstein poursuit son action au service de la formation et de la production musicale en Suisse romande. Il occupe la fonction de secrétaire général de la Fondation culturelle adossée à la Haute école de musique et au Conservatoire de Lausanne. Il assume la direction du concours de chant Kattenburg et est en charge de la gestion des Lausanne Soloists dirigés par Renaud Capuçon. Il est membre du Comité de l'association du Concours Clara Haskil et de la Fondation Casino Barrière, en charge des arts de la scène. En septembre 2019, il a repris la direction musicale de l'Orchestre Symphonique Genevois, tout en poursuivant son activité de chef d'orchestre à la tête de l'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne.

Hervé Klopfenstein est lauréat du Prix culturel Leenaards 2003 pour son engagement au service de la formation musicale en Suisse romande.

orchestre symphonique genevois

Depuis sa création il y a 40 ans par David Blum, l'Orchestre Symphonique Genevois (OSG) a donné plus de 380 concerts au Victoria Hall de Genève. Il se produit aussi et occasionnellement ailleurs en Suisse romande et en France voisine. L'OSG s'est rapidement distingué par la qualité de ses prestations et son répertoire symphonique étendu, allant de Beethoven au milieu du 20^{ème} siècle.

Composé de musiciens amateurs de bon niveau, cet ensemble joue un rôle important dans la vie culturelle genevoise et permet à de jeunes musiciens de se familiariser avec la vie d'orchestre. L'OSG attire des musiciens de nombreux horizons, originaires de différents pays européens mais aussi d'Asie et d'Amérique du Nord. Il rassemble les générations avec des musiciens de 18 à 80 ans et présente une très grande diversité socio-professionnelle: médecins, physiciens, avocats, historiens, bibliothécaires, financiers, diplomates, étudiants, ...

La cohésion de cet ensemble tient à l'enthousiasme des musiciens qui se réunissent chaque semaine sachant que l'effort consenti après une journée de travail et d'activités sera récompensé par l'énergie recouvrée grâce à la musique.

Suite au départ de David Blum en 1989, l'orchestre a consolidé son succès sous la baguette d'Hervé Klopfenstein. Ce chef a su trouver avec aisance et naturel l'équilibre entre l'exigence et la prise en compte des limites techniques inhérentes aux musiciens amateurs. Son engagement personnel et son charisme ont

profondément et positivement marqué les musiciens et le public.

Après son départ en 2014, le chef russe Gleb Skvortsov a pris la direction artistique jusqu'au printemps 2017, suivi par Arsène Liechti qui a dirigé la saison 2017-2018.

En novembre dernier, Hervé Klopfenstein a été choisi pour diriger le concert anniversaire des 40 ans de l'orchestre. L'enthousiasme des musiciens a amené le Conseil de Fondation à souhaiter un retour d'Hervé Klopfenstein comme directeur artistique. Ce dernier reprend ainsi les rênes de l'OSG et dirige ce soir le premier concert de cette saison.

Ce concert est le fruit de cinq années de collaboration avec le CICR désormais symbolisée par le tout récent CD des 40 ans de l'OSG mis en vente ce soir et marqué du sceau «La musique au service de l'humanité». Julie Victor y interprète les deux chansons composées pour le CICR.

Le Conseil de Fondation et les musiciens remercient le CICR pour sa fidélité ainsi que les institutions privées et publiques, grâce auxquelles il a été possible de produire le CD et mettre sur pied ce concert, soit la Loterie Romande, l'entreprise genevoise Dominique P. Corazzi, la Ville de Genève et le Pour-cent culturel Migros.

Nos remerciements vont également aux organismes qui subventionnent régulièrement notre orchestre, tels que la Fondation Wilsdorf et la Fondation Neuroth SA.

Marie-Françoise de Bourgnecht

PROGRAMME

FRANZ LISZT (1811 – 1886)

TOTENTANZ (DANSE MACABRE)

POUR PIANO ET ORCHESTRE S. 126

M.-F. DE BOURGKNECHT / N. HAFNER

ENFANT SOLDAT

CHANT DU CICR

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)

SYMPHONIE N° 3 «EROICA»

EN MI BÉMOL MAJEUR OP. 55

ALLEGRO CON BRIO

MARCIA FUNEBRE. ADAGIO ASSAI

SCHERZO. ALLEGRO VIVACE – TRIO

FINALE. ALLEGRO MOLTO

ENFANT SOLDAT

Couplet 1

Enfant soldat
Roi de la misère
Enfant soldat
Otage de la guerre
Enfant vendu
Enfant sans père ni mère
Enfant perdu
Au milieu des poupées de guerre

Couplet 2

Enfant sans frère
Seul dans la cour des grands
Enfant soumis
Eclaboussé de sang
Jouet martyr
Exploité par ses pairs
Enfant meurtri
Que deviendra ton avenir

Couplet 3

Robot sans flamme
Nourri à la violence
Fille ou garçon
Futur soldat tyran
Depuis longtemps
On a volé ton âme
Souillé ton nom
Empoisonné ton innocence

Refrain I

Tu ne bouges pas soldat
Tu le regardes
Cet autre
Qui au fond est comme toi
Et la première fois, p'tit gars
Tu trembleras
Tu détourneras ton regard
Et la première fois, soldat
Ta cible tu ne la viseras pas

Mais un jour viendra

Refrain II

Pas le choix tu armeras
Pas le choix tu viseras
Pas le choix tu tireras
Pas le choix...
Soldat



Couplet 4

Soldat en joue
Grenade en bandoulière
Soldat à bout
Complice de la guerre
Dans ton berceau
On a glissé des armes
Sur tes épaules
On a greffé lam' et couteau

Couplet 5

Enfant drogué
Sans aucun état d'âme
Soldat sans larmes
Un parmi des milliers
Sais-tu gamin?
Qu'ailleurs sur cette terre
Certains bambins
S'amuse au p'tit jeu de la guerre

Couplet 6

Soldat traqué
Tu dors avec ton arme
Soldat tu rampes
Sur le sable brûlant
Tes munitions
Sont tes amis fidèles
Quand encerclé
Tu crois avoir gagné le ciel

Refrain I

Tu ne bouges pas soldat
Tu le regardes
Cet autre
Qui au fond est comme toi

Et la première fois, p'tit gars
Tu trembleras
Tu détourneras ton regard
Mais seul' la première fois
Soldat, ta cible tu louperas

Puis le jour viendra

Refrain II

Pas le choix! Tu as armé! Pas le choix
Pas le choix! Tu as visé! Pas le choix
Pas le choix! Tu as tiré
Pas le choix! Tu as tué
Pas le choix! Ils t'ont massacré

Couplet 7

Petit enfant
Aujourd'hui mort au combat
Soldat muet
C'est fini maintenant
Rejoins tes frères
Tes soeurs ton père ta mère
Et meurs en paix
Ton dernier souffle dans mes bras

Refrain I

Tu ne bouges pas soldat
Tu le regardes
Cet autre
Qui au fond est comme toi...

*MFdB / novembre 2014 / dépôt Suisse
20.01.2016*

Voix

Sound of Hu - ma - ni - ty Sound of Hu - ma - ni - ty Sound, Sound of hu - ma - ni - té Sound of Hu - m.

Vln. I

Vln. II

Altos

Vc.

CHANT DU CICR

*Un jour tu pourrais être la victime
De la guerre et de l'abîme
Un homme hébété
Tenant dans ses bras une
poupée
Qui était il y a un instant encore
Son enfant, son bébé
Alors...*

Couplet 1

Pour toi entassé dans un canot
de fortune
Naufragé de l'espoir, victim' de
Neptune
Je viens t'offrir un rivage
Toi transi sous un ciel sans
nuages

Couplet 2

Pour ta tendre maman
recherchée sous les pierres
Je veille sur toi tout le temps
d'un hiver
J'ai fait petit la promesse
D'embaumer ton cœur lourd de
détresse

Refrain 1

N'oublie jamais
Regarde-les
Embrasse la douleur avec
solidarité
Puisse au fond du cœur cet élan



d'humanité
CICR est fidèle à nos frères
Henry Dunant, une flamme pour
l'univers

Couplet 3

Pour toi grand blessé gisant
dans les décombres
Je chass' les vautours planant
bas sur ton ombre
Je viens briser ton silence
Partager ton tourment, ta
souffrance

Couplet 4

Pour toi prisonnier frissonnant
d'inquiétude
Transi sans foyer souffrant de
solitude
Je viens t'offrir la lumière
Ecarter ces barreaux de misère

Refrain 1

(Partie instrumentale)

Refrain 2

Bourgeon de paix
Frison de vie
Entonne ce refrain avec
solidarité
Fais vibrer ton cœur d'un élan
d'humanité
Pour déclamer avec joie et
confiance
A l'unisson, sound of humanity

Sound of humanity,
Sound of humanity,
Sound, sound of humanity
Sound....

MFdB / septembre 2017 / dépôt Suisa
23.05.2018



COOPÉRATION CICR – OSG

Voilà cinq ans que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et l'Orchestre Symphonique Genevois (OSG) se sont associés dans le cadre de concerts annuels au Victoria Hall de Genève. Le succès de ce partenariat entre deux institutions historiques de Genève démontre que l'être humain est à la base de toute œuvre, qu'elle soit musicale ou humanitaire.

Les musiciens de l'OSG et les délégués du CICR partagent à mon sens plus de choses qu'on ne le pense spontanément. Parmi les points communs, je pense à la diversité de leurs métiers, leur multiculturalisme et leur persévérance, et surtout la cohésion de groupe, que ce soit celle d'un orchestre de musiciens ou d'une équipe de délégués sur le terrain.

Nos délégués justement ont besoin de toutes ces marques d'encouragement pour continuer

leur travail essentiel qui permet d'assurer l'accès à la nourriture, à l'eau, à des installations sanitaires adéquates, de soigner les victimes de conflits et de les réunir avec leur proches quand la guerre les a éloignés. Aujourd'hui le CICR est présent dans plus de 90 pays, et agit dans des contextes où il est parfois le seul à pouvoir accéder.

Nos cinq années de coopération, marquées par des concerts annuels empreints d'émotions et la production de deux chants originaux écrits par Madame de Bourgnécht, ont pour moi été une belle expérience et je tiens à remercier, au nom de l'ensemble de nos collaborateurs au Siège et sur le terrain, les musiciens de l'OSG pour leur énergie et leur engagement pour soutenir notre action.

Adib Nahas (CICR)

BEETHOVEN ET L'AFFAIRE BONAPARTE

Après la symphonie *Eroica* de Beethoven, rien ne sera plus comme avant dans l'histoire de la musique symphonique. Les deux premières symphonies de *Ludwig van* annonçaient que le jeune trentenaire ferait des vagues (la première symphonie s'ouvre sur une dissonance...), cette troisième fait éclater le cadre en durée, en harmonie, en rythmes, et exprime un engagement émotionnel et politique tout à fait inédit du compositeur.

On a écrit bien des choses sur cette troisième symphonie d'abord dédiée à Napoléon Bonaparte, notamment des légendes glorieuses mais incertaines. Un élève de Beethoven raconte l'épisode de cette première page où figurait la dédicace au Premier Consul de la toute jeune République Française: le compositeur l'arrache avec rage quand il apprend, en mai 1804, que son héros républicain s'est auto-couronné empereur. Dans la réalité, le geste était moins spectaculaire: le compositeur s'est contenté de raturer énergiquement la mention de Bonaparte au point de trouer le papier. Jusque-là, vers 1802-1803, Beethoven admire le titan qui, partant de rien dans sa Corse natale, s'est élevé au sommet de la politique et de la géopolitique en abattant les monarches médiocres de toute l'Europe. Il y avait un certain culot à dédier une œuvre aussi majeure à l'adversaire politique et social de toute cette bonne société viennoise qui soutenait financièrement le compositeur: moins de deux ans auparavant, l'Autriche était en guerre contre la France de Bonaparte; malgré le traité de paix signé en 1801, une belligérance molle demeurait entre les deux Etats. C'est un peu comme si, *mutatis mutandis*, un musicien états-unien de 2019 composant une œuvre sponsorisée par la Fondation Rockefeller décidait de la dédier à... Vladimir Poutine; chacun imagine le scandale. Choisir Bonaparte comme dédicataire ou référence est donc hardi, mais, à 30 ans,

Beethoven sait imposer ses choix à ceux qui s'imaginent être ses maîtres. Faire de Bonaparte le dédicataire de la future *Eroica* a aussi sa part de calcul: le compositeur caresse l'idée d'aller s'établir à Paris où les musiciens jouissent d'un meilleur statut que dans la Vienne des aristocrates. La ville révolutionnaire encourage l'innovation, assigne aux artistes une grande mission artistique, sociale et d'éducation politique. Certes, les œuvres ressemblent souvent à des monuments musicaux grandiloquents et les compositeurs engagés ne sont de loin pas tous des génies, mais la capitale française encourage la musique à fort message humaniste et épique, centrée sur des héros et de grandes figures républicaines de l'Antiquité. Quitter Vienne, quitter le monde des relations forcément obséquieuses avec les mécènes aristocrates, quitter les marchandages épuisants avec des éditeurs mesquins devient dès lors une option attrayante. Et l'on comprend que Beethoven songe à retenir l'attention de l'impétueux Premier Consul par une spectaculaire dédicace sincère mais opportune. Mais quand le héros républicain finit vulgairement par se couronner lui-même empereur, quand il se met à remplacer les souverains des pays occupés par les membres les plus médiocres de sa famille, c'en est trop: Bonaparte ne mérite décidément pas sa troisième symphonie! Pourtant, le compositeur ne ferme pas tout à fait la porte et rédige sa dédicace de façon assez ambiguë pour permettre aux vaniteux qui le souhaitent de s'y reconnaître: *Symphonie Héroïque, pour célébrer la mémoire d'un grand homme*. Le prince Lobkowitz, qui paie 400 florins (deux ans de salaire d'un fonctionnaire de l'époque) pour bénéficier de l'usage exclusif de la symphonie pendant six mois, peut s'imaginer être ce grand homme ou du moins un grand mécène... C'est d'ailleurs chez ce prince Lobkowitz que la symphonie est créée, à 27 musiciens seulement, le 9 juin 1804 devant une petite

assemblée tour à tour ravie, contrariée, choquée (cf. une reconstitution en costumes sur YouTube, mots clés «eroica cellan»).

L'*Eroica* fait éclater les formats en durée mais également en forme. Le premier mouvement est déclaré *Allegro con brio* à trois temps qui, après deux accords violents, entonne un thème assez fruste que Beethoven sublime ensuite en métamorphoses, le décomposant, le brutalisant de rythmes syncopés, lui faisant traverser les paysages harmoniques les plus inattendus; les transitions deviennent aussi importantes que ce vers quoi elles mènent. «Il est impossible de décrire ou seulement d'indiquer la multitude d'aspects mélodiques et harmoniques dans lesquels Beethoven reproduit son thème» (Berlioz).

La *Marcia funebre* qui suit renvoie aux grandes marches des funérailles révolutionnaires françaises, mais à un niveau d'inspiration stratosphérique. Un grognement de contrebasse lance la procession à «la mémoire d'un grand homme» que Beethoven semble ramener à la vie quand s'élève le chant des bois en tonalité majeure: son image apparaît à chacun dans son

humanité avant qu'une fanfare rappelle la grandeur du héros. La marche funèbre se réamorçe alors, pour quelques instants seulement, avant que la gloire éclate, les voix entrant les unes après les autres en *fugato*. La mémoire des épisodes glorieux du défunt imaginaire alterne avec le chagrin de sa disparition jusqu'à ce que le thème se désintègre finalement *pianissimo*.

Le *scherzo* en troisième position pourrait faire songer aux «jeux comme ceux que les guerriers de l'antiquité célébraient autour des tombeaux de leurs chefs» (Romain Rolland), une danse d'une juvénile virilité avec, dans sa partie centrale, quartier libre donné au trio de cors.

Après son tourbillon d'ouverture, le *Finale* pose le squelette d'un motif primitif; une fois encore Beethoven transforme le plomb en or et révèle en variations le potentiel d'ombres et de drames de ce thème et de la mélodie galante qui suit: la tournée des climats et des âmes cachés de ce matériau si simple nous emmène vers l'élégiaque, le funèbre, l'héroïque, la tristesse émue pour, dans un dernier élan, aboutir à la gloire du «grand homme».

LISZT: LA MORT EN PLEINE VITALITÉ

Totentanz, l'une des pièces les plus difficiles du répertoire, exige le concours d'un pianiste vraiment très vif. Liszt est la figure de proue de ces grands virtuoses et compositeurs du 19^e siècle qui font alors du piano un «sport extrême». Sillonnant l'Europe de part en part, ces chevaliers du clavier rivalisent de prouesses pyrotechniques, repoussant toujours les limites de ce que dix doigts peuvent infliger à des touches noires et blanches. *Totentanz* est une étape de cette course folle. Le thème grégorien *Dies irae* de la Messe des morts est soumis à 15 minutes de variations incroyables poussant à bout la motricité du

pianiste et la mécanique de l'instrument qui devient, sous la plume de Liszt, un très vélocé et parfois brutal instrument à percussion. La technologie du piano évolue alors très vite, les fabricants rivalisant d'innovations pour que les instruments soient à la hauteur de ce qu'un Liszt pouvait attendre et exiger. Seul moment de calme, la magnifique variation centrale très intérieure et méditative, un très beau moment de poésie d'abord inspiré de Bach puis habité d'une élégie très fluide.

Philippe Zibung

PROCHAIN CONCERT

DIMANCHE 22 MARS 2020 17 H
VICTORIA HALL, GENÈVE

HERVÉ KLOPFENSTEIN, DIRECTION

BASILE AUSLAENDER, VIOLONCELLE

EDWARD ELGAR

CONCERTO POUR VIOLONCELLE
ET ORCHESTRE OP. 85

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

SYMPHONIE N° 5
EN MI MINEUR OP. 64

LOCATION: ESPACE VILLE DE GENÈVE, BD CARL-VOGT 2 – SERVICE CULTUREL, MAISON DES ARTS
DU GRÜTLI – GENÈVE TOURISME, RUE DU MONT BLANC 18 – CITÉ SÉNIORS, RUE AMAT 28
BILLETTERIE EN LIGNE: [HTTPS://BILLETTERIE-CULTURE.GENEVE.CH](https://billetterie-culture.geneve.ch)

TÉLÉPHONE: SUISSE 0800 418 418 (GRATUIT), ÉTRANGER +41 22 418 36 18 (PAYANT)

